

# RETROUVER LA JOIE DE LA RENCONTRE

Alors que, dans les aumôneries des établissements de santé, les bénévoles commencent peu à peu à regagner leurs lieux de mission, il nous est apparu important de rappeler le caractère « vital » de la présence aux personnes en souffrance, âgées, handicapées.



gner et subir la souffrance ne sont pas équivalents. Par-delà les mots, nous écoutons une personne qui essaie d'exprimer son identité blessée. Souvent la personne qui souffre a l'impression d'être comme dans un marécage ou prise dans des filets. Mais il ne faut jamais vouloir faire taire la souffrance. Or, c'est ce que pensent des tenants de l'euthanasie...

**Je pense que la première démarche, lorsque l'on est en situation de faire un bout de chemin**

Recevez comme un encouragement à vivre, à votre façon, cette présence/mission d'Église, l'extrait d'une réflexion proposée par notre responsable national, le père Jean-Marie Onfray...

« **La souffrance de l'autre ne peut que nous mettre mal à l'aise.** Je ne peux jamais ressentir ce que l'autre ressent. Je dois respecter sa révolte. Il faut toujours se méfier de "l'autrui" qui me fait penser ou ressentir à la place de l'autre.

**Seule la parole de l'autre pourra me livrer quelque chose de sa souffrance.**

Notre écoute de la souffrance d'autrui doit se faire humble et silencieuse. Je suis et je resterai en "terre inconnue". Tanguy Chatel ose dire: "Notre grande puissance réside en notre propre acceptation de notre impuissance, on peut ainsi partager...". Choisir d'accompa-

« **Permettre au désir de vivre, de s'exprimer alors qu'il est blessé.** »

**avec une personne qui souffre, est de ne rien prévoir,** de marcher au rythme de l'autre, sans projet. De permettre au désir de vivre, de s'exprimer alors qu'il est blessé. Nous savons que souvent la souffrance s'exprime dans la plainte et même dans le cri, un cri souvent contre Dieu pensé comme tout-puissant, qui laisse faire. Car la plainte vient rompre l'enfermement de la solitude.

**Ce chemin peut devenir lumineux.** Ce chemin humble de consolation est précieux. Parfois, un chemin de pardon ou de réconciliation, y compris avec soi-même, permettra une "nouvelle naissance" fondée sur l'espérance. Dans l'Évangile, Jésus dit: "*Lève-toi, prends ton grabat et marche.*" (Mc 2,9 et Jn 5,8) Il importe de se relever et de vivre, mais le grabat de l'existence sera toujours là et il faudra vivre avec. »